<https://helda.helsinki.fi>

Lésions cutanées secondaires à la médecine des ventouses (hijama)

Kluger, N.

2018-01

Kluger , N & Fraslin , J -J 2018 , ' Lésions cutanées secondaires à la médecine des ventouses (hijama) ' , Annales de Dermatologie et de Vénéréologie , vol. 145 , no. 1 , pp. 62-64 . <https://doi.org/10.1016/j.annder.2017.08.007>

<http://hdl.handle.net/10138/301085>

<https://doi.org/10.1016/j.annder.2017.08.007>

publishedVersion

Downloaded from Helda, University of Helsinki institutional repository.

This is an electronic reprint of the original article.

This reprint may differ from the original in pagination and typographic detail.

Please cite the original version.

Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com

DOCUMENT ICONOGRAPHIQUE

Lésions cutanées secondaires à la médecine des ventouses (*hijama*)

Cutaneous lesions secondary to hijama (wet cupping)

N. Kluger^{a,*}, J.-J. Fraslín^b

^a University of Helsinki and Helsinki University Central Hospital, Departments of dermatology, allergology and venereology, Meilahdentie 2, 00029 Helsinki, Finlande

^b Médecine générale, 15, rue de la Chapelle, 44340 Bouguenais, France

Reçu le 30 juin 2017 ; accepté le 28 août 2017

Disponible sur Internet le 13 octobre 2017

Observation

Un homme de 39 ans d'origine algérienne était suivi régulièrement par son médecin traitant pour une lombosciatique gauche chronique sur une hernie discale récidivante après un accident de travail depuis 2013, associée à un canal lombaire étroit. Ses antécédents médicaux étaient également marqués par plusieurs maladies auto-immunes (pelade décalvante totale, insuffisance surrénalienne et maladie de Basedow) ainsi qu'un accident ischémique transitoire traité par antiagrégants plaquettaires (acide acétylsalicylique). Les douleurs associées à la hernie discale étaient peu soulagées par tramadol et prégabaline. Le patient consommait également du cannabis à visée antalgique. Lors d'une consultation chez son médecin traitant, il présentait 5 lésions bien délimitées, ovalaires, purpuriques, distribuées entre les omoplates et symétriquement de part et d'autre du rachis dorsal et lombaire. Par ailleurs, chacune des lésions circulaires présentait entre 15 et 25 cicatrices linéaires évocatrices d'incisions (Fig. 1). L'aspect provoqué et induit ne faisait aucun doute et le patient reconnaissait avoir reçu, à deux reprises,

à domicile un praticien traditionnel qui réalisait soit des injections sous-cutanées de venin d'abeille ou bien des séances d'*hijama* (saignées par ventouses). Ces traitements traditionnels avaient pour but de soulager les rachialgies chroniques.

Commentaires

La *hijama* (de l'arabe, Hajm ou Hajam, « expansion » ou « succion » [1] ; *wet cupping* pour les anglo-saxons) est une médecine traditionnelle pratiquée dans les pays orientaux, aussi bien au Moyen-Orient qu'en Asie [2,3]. Fondée sur la théorie des humeurs (le phlegme, la bile jaune, la bile noire et le sang), elle vise à rétablir l'équilibre entre les humeurs par l'évacuation de sang et des « toxines » qu'il contient. L'extraction du sang est réalisée par l'application des ventouses de verre associées à des scarifications évacuatrices [2]. Elle s'oppose au *dry cupping* où seules des ventouses sont appliquées.

La *hijama* se déroule en 3 phases distinctes : les ventouses sont appliquées pour attirer le sang vers la peau, des piqûres à l'aiguille ou des scarifications au scalpel sont ensuite réalisées et les ventouses sont appliquées de nouveau pour aspirer le sang [2]. Un massage des zones peut être réalisé au préalable et/ou des huiles appliquées avant

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : nicolas.kluger@hus.fi (N. Kluger).

Figure 1. Cinq ecchymoses ovalaires, discrètement annulaires et nombreuses scarifications linéaires dans le cadre de la *hijama*.

la procédure. Les ventouses préalablement chauffées ou une succion mécanique avec un piston se chargent de créer la dépression dans les ventouses. Les sites d'applications des ventouses sont définis selon la pathologie à traiter et les choix du praticien [2], la zone interscapulaire étant la zone la plus utilisée car elle traiterait le corps dans sa globalité [1,2].

Les indications sont nombreuses, principalement dans le traitement des douleurs chroniques musculosquelettiques ou les céphalées de tension. Cependant, les preuves de son efficacité dans diverses pathologies ne sont rapportées par aucune étude correctement conduite [2,3].

Des précautions et des contre-indications issues de la médecine traditionnelle perse sont appliquées. Ainsi, entre autres, une anémie, une corpulence trop maigre ou au contraire une obésité, la grossesse, le jeune enfant de moins de 2 ans ou un sujet de plus de 60 ans, la présence de lésions cutanées en regard des sites à traiter sont autant de contre-indications [2]. La *hijama* étant une médecine dite prophétique, il existe des *hadiths* (recommandations orales du Prophète) encadrant les conditions de sa réalisa-

tion (réalisation selon des dates du calendrier arabe, régime alimentaire, etc.) [2].

La *hijama* est dite sans risques, mais des complications sont rapportées. Elles sont en rapport avec l'usage des ventouses elles-mêmes, avec les scarifications ou la déperdition de sang. Des pertes de connaissance par syncope vasovagale, des palpitations ou une amnésie ont été décrites [1]. Une carence martiale est possible au long cours. La *hijama* est un facteur de risque de transmission de l'hépatite C [4], de l'hépatite B [5], de l'HTLV-I [6] et probablement du VIH [4]. De plus, des infections locorégionales (mycobactéries environnementales [7], abcès épидурaux cervicaux ou lombaires [8,9]) ont été rapportées. Par ailleurs, hormis les ecchymoses transitoires en rapport avec le procédé lui-même, des bulles hémorragiques, des chéloïdes [10], une panniculite [11] ou un phénomène de Koebner lors de leurs applications pour le traitement de dermatoses chroniques sont signalés [12].

Dans notre cas, nous sommes concernés par les conditions dans lesquelles la *hijama* a été réalisée, ici, au domicile du patient, sans précision sur les qualifications du praticien traditionnel non diplômé en France, sur l'usage de matériel à usage unique et stérile ainsi que sur l'élimination des déchets biologiques. Il est indispensable que la *hijama*, même si elle est une médecine traditionnelle, soit réalisée dans les règles d'hygiène et d'asepsie qui s'imposent dans n'importe quel pays d'exercice [1].

Déclaration de liens d'intérêts

Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

Références

- [1] Ghods R, Sayfour N, Ayati MH. Anatomical features of the interscapular area where wet cupping therapy is done and its possible relation to acupuncture Meridians. *J Acupunct Meridian Stud* 2016;9:290–6.
- [2] Nimrouzi M, Mahbodi A, Jaladat AM, Sadeghfard A, Zarshenas MM. Hijamat in traditional Persian medicine: risks and benefits. *J Evid Based Complement Altern Med* 2014;19:128–36.
- [3] Mazhar Uddin SM, Haq A, Sheikh H. The use of hijama (wet cupping) in alternative and complementary medicine: efficacious or perilous? *J Acupunct Meridian Stud* 2016;9:285–6.
- [4] Rehman A, Ul-Ain Baloch N, Awais M. Practice of cupping (Hijama) and the risk of bloodborne infections. *Am J Infect Control* 2014;42:1139.
- [5] Ziaee M, Ebrahimzadeh A, Azarkar Z, Namaei MH, Saburi A, Fereidouni M, et al. Seroprevalence and risk factors for hepatitis B in an adult population: the first report from Birjand, South Khorasan, Iran. *Hepat Mon* 2016;16:e36452.
- [6] Rafatpanah H, Hedayati-Moghaddam MR, Fathimoghaddam F, Bidkhori HR, Shamsian SK, Ahmadi S, et al. High prevalence of HTLV-I infection in Mashhad, Northeast Iran: a population-based seroepidemiology survey. *J Clin Virol* 2011;52:172–6.
- [7] Lee SY, Sin JI, Yoo HK, Kim TS, Sung KY. Cutaneous Mycobacterium massiliense infection associated with cupping therapy. *Clin Exp Dermatol* 2014;39:904–7.
- [8] Yao Y, Hong W, Chen H, Guan Q, Yu H, Chang X, et al. Cervical spinal epidural abscess following acupuncture and wet-cupping therapy: a case report. *Complement Ther Med* 2016;24:108–10.

- [9] Turtay MG, Turgut K, Oguzturk H. Unexpected lumbar abscess due to scarification wet cupping: a case report. *Complement Ther Med* 2014;22:645–7.
- [10] Birol A, Erkek E, Kurtipek GS, Kocak M. Keloid secondary to therapeutic cupping: an unusual complication. *J Eur Acad Dermatol Venereol* 2005;19:507.
- [11] Moon SH, Han HH, Rhie JW. Factitious panniculitis induced by cupping therapy. *J Craniofac Surg* 2011;22:2412–4.
- [12] Balighi K, Daneshpazhooh M, Azizpour A, Lajevardi V, Mohammadi F, Chams-Davatchi C. Koebner phenomenon in pemphigus vulgaris patients. *JAAD Case Rep* 2016;2:419–21.